L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 AOUT 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 19 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre enseignant Bourbon et Toulouse, avec les bâtisses connues sous le nom de Théâtre de l'Opéra, meubles, décors, &c.

Par B. Turpin—à son magasin d'encan, drogues, cordes et toile d'emballage, [illegible] chandelles, &c.

Aussi—Cigares de la Havane.

Par Anthony Fernandez—à 10½ heures, rue St. Philippe, entre Bourgogne et Rempart, un assortiment de meubles, tapis, &c.

Par G. Leaumont—à son magasin d'encan, marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

Par W. P. Vincent—à 11 heures, rue Baronne, entre Julia et St. Joseph, meubles, tapis, machine à coudre.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan—marchandises sèches et chapeaux.

Par Montgomery & Bros—au No 30 rue du Camp, coton.

Nouvelles du Sud.

D'un Woodville extra, du 15 août, le Picayune a extrait les dépêches suivantes :

Richmond, 14 août—Mardi dernier, il y a eu une explosion dans un dépôt d'artillerie à City Point et un grand nombre de soldats fédéraux ont péri.

Le New York Times dit qu'une grande force se concentre sur le haut Potomac pour opérer contre les rebelles dans cette section. Grant et son état-major ont visité Harper's Ferry dimanche.

Des avis particuliers du Kentucky disent qu'il s'opère une révolution complète dans le sentiment public de cet Etat. Plusieurs citoyens proéminents, jusqu'ici unionistes, soutiennent maintenant avec le parti de la paix.

La résidence de la veuve du major général Seddon, frère du secrétaire de la guerre, dans le comté de Stafford, a été brûlée par ordre de Butler, en représailles de l'incendie de la maison de Blair, près de Washington.

Mobile, 12 août—Une dépêche au Register, datée d'Abbeyville le 12 août, dit que Chalmers s'est battu contre des forces supérieures trois ou quatre jours et qu'il s'est retiré. Nos hommes se battent bien. L'ennemi a occupé Oxford 24 heures et s'en est allé, laissant ses blessés et ses malades qu'il a envoyé chercher ensuite. Forrest est là où il faut qu'il soit. Notre perte est légère.

Richmond, 12 août—Les journaux de Baltimore disent que la cavalerie fédérale a réoccupé Martinsburg. Sheridan rapporte que ses forces s'avançant contre l'ennemi dans la vallée de Shenandoah, Mercredi, vers les 4 heures, ont escarmouché à 10 milles de Winchester.

Grant est retourné à City Point.

La campagne s'est ouverte avec activité en Floride et est poursuivie avec succès par B[illegible].

Rien de Grant ou de Sherman. Tout est calme devant Petersbourg.

Atlanta, 12 août — Il y a eu une vive escarmouche sur notre extrême gauche hier soir, sans aucun important résultat. Les batteries de la rue Marietta et de la route de l'Est ont commencé à tirer sur la ville à une heure ce matin, et ont continué jusqu'à présent; nombre de maisons de la rue McDonough ont été atteintes. On ne mentionne pas de pertes.

On disait que l'ennemi se massait sur la gauche, mais sans étendre sa droite.

Mobile, 13 août — Le major Ounath, agent d'échange, a visité, sous un pavillon de trève, la flotte fédérale, dans le but d'effectuer un échange des prisonniers de l'île Dauphine. Farragut a répondu que les prisonniers avaient été mis à la disposition de Canby et qu'il ne pouvait rien faire à cet égard. Des mesures ont été prises pour faire parvenir aux prisonniers des paquets envoyés par leurs amis.

Le général Maury a ordonné aux officiers et aux soldats de faire partir leurs familles immédiatement. Les non-combattants sont priés instamment de s'en aller. L'ennemi s'occupe à faire des reconnaissances dans la baie. Deux navires fédéraux sont en vue.

Il y a une force considérable de l'ennemi dans le Nord Mississippi. On dit que leur destination est Mobile.

Atlanta, 13 août—L'ennemi a avancé sa droite d'environ un mille et à un même temps étendu sa gauche, mais il s'est retiré en hâte ce matin, pour quelque cause inconnue, et elles occupent les mêmes positions.

Les officiers ont essayé fréquemment, sur divers points, de communiquer avec les nôtres aujourd'hui. Ils ont proposé une cessation de feu aux avant postes, mais leur proposition n'a pas été admise, parce qu'elle n'était pas faite par la voie régulière.

Atlanta, 14—Vers minuit une bombe étant entrée dans le magasin de Biggs & Co, rue Marietta, a mis le feu à du coton non emballé et la maison a été bien vite en flammes. L'ennemi a immédiatement concentré son feu sur ce point, mais il n'a pas fait reculer les pompiers qui sont parvenus à sauver les bâtisses voisines, malgré la pluie de bombes à laquelle ils étaient exposés. Personne n'a été atteint par ce bombardement.

Nouvelles du Nord.

Le Caire Democrat du 12 août, contient les dépêches suivantes :

L'explosion de City Point.

Washington, 11 août—Une lettre de City Point du 11 donne un compte rendu de l'explosion d'un bateau chargé de munitions. Des bâtisses ont été démolies, des tentes dispersées et des chevaux tués dans toutes les directions. Le nouveau dépôt a été mis en ruines et beaucoup de personnes ont été tuées et blessées. Les nègres au nombre de 100 opéraient le déchargement du bateau et il est à supposer qu'une bombe en tombant a communiqué le feu à tout le lot de munitions. Heureusement la plupart des bombes ont frappé la rive escarpée du débarcadère [illegible] le nombre des victimes [illegible] plus grand. Le bureau de la poste et celui de l'Adams express ont presque été renversés. La grande quantité de personnes qui les occupaient ont échappé miraculeusement avec des blessures légères.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le discours de la reine d'Angleterre.

New York, 11 août—Le Persia est arrivé ce matin.

Les journaux français continuent à parler du combat qui est imminent, selon eux, entre les navires fédéraux et les croiseurs rebelles dans le canal de la Manche.

A la Chambre des Communes, M. Layard a dit que l'Angleterre avait l'intention de reconnaître le nouvel empire du Mexique, sans attendre l'expulsion totale de Juarez de tous les Etats et territoires.

Lord Howard a appelé l'attention sur l'enrôlement des émigrants en Amérique. Il s'est plaint de ce que les sujets britanniques étaient trompés et recrutés, et il invite le gouvernement à faire tout ce qu'il pourrait pour empêcher de telles manœuvres.

M. Layard a admis qu'il y avait de grandes plaintes mais le gouvernement ne pouvait pas faire plus qu'il n'avait fait. Il espérait que les autorités américaines s'efforceraient elles-mêmes de mettre fin à ces abus.

Plusieurs autres discours ont été prononcés. M. Taylor, a défendu le gouvernement du [illegible] était résolu, a-t-il dit, à renverser les [illegible].

Le Parlement a été prorogé le 29. Le discours de clôture de la Reine a été lu par un des commissaires. Dans ce discours Sa Majesté déplore profondément la continuation de la guerre civile en Amérique, et elle promet d'observer une neutralité stricte, mais elle se réjouirait si une réconciliation amicale avait lieu entre les deux sections.

Sa Majesté exprime sa satisfaction à voir le coton affluer de toutes les parties du monde, ce qui aura pour conséquence d'atténuer les désastres dans les manufactures de coton.

Elle regrette l'insuccès de la conférence dano-allemande et espère que les nouvelles négociations ouvertes à Vienne réussiront.

Le reste du discours récapitule des faits accomplis et Sa Majesté, en terminant, se réjouit de la prospérité continue du pays.

La Banque de France a reçu plus de six millions de francs en espèces dans le courant de la semaine.

La bourse languit. Les nouvelles sont sans importance.

Liverpool, 29 juillet, au soir—Pas de variations dans les prix du coton.

Vienne, 29 juillet—Il est probable que l'armistice sera prolongé pour peu de temps. On ne sait rien encore de la base sur laquelle un arrangement a pu avoir lieu.

Londres, 21 juillet—La presse parisienne annonce, sous réserve, la conclusion d'un traité de paix entre l'Allemagne et le Danemark. La base en est inconnue. L'armistice a été prolongé indéfiniment. On ne sait rien sur les négociations de la paix à Vienne. Les journaux de Copenhague disent que la nouvelle d'un armistice de neuf mois est prématurée.

Autres nouvelles du Nord,
PAR L'OUEST.

New York, 14 août—Un correspondant dit qu'on croit généralement à l'armée du Potomac que Lee a envoyé le corps de Longstreet au secours de Hood.

Une dépêche du 9 du Times dit qu'il y a eu, aujourd'hui, un conseil de cabinet où ont été discutées des questions de politique d'Etat d'un intérêt et d'une importance plus qu'ordinaires.

Ceux qui ont des relations politiques et sociales intimes avec divers membres du cabinet disent confidentiellement que Stanton a donné sa démission et que le président l'a acceptée; le fait n'est pas positivement connu.

New York, 10 août—Une dépêche au Times dit que Meade et Burnside rejettent mutuellement, l'un sur l'autre, le blâme du désastre de Petersburg. Il paraît qu'une modification à l'ordre arrêté la nuit précédente avait été faite et qu'une méprise eut lieu, quant à celui qui devait [illegible] l'attaque, en sorte que lorsque le mo[illegible] commandement.

Le correspondant du Herald lui mande des environs d'Atlanta que les opérations militaires autour de la ville ont pris la forme d'un siège régulier. Nous pressons la ville de tous les côtés et il est décidé qu'elle sera bientôt réduite.

Les rebelles occupent les forts et les retranchements avec la milice, et se servent des vétérans pour opérer quand cela est nécessaire, leurs lignes étant faites de manière à ce que leurs forces puissent être mouvées avec une grande rapidité.

Samedi, une démonstration fut faite sur nos lignes et les rebelles furent refoulés dans leurs lignes; nous emportâmes leurs fosses à tirailleurs et nous leur prîmes une réserve de piquets de 120 hommes.

Les Rebelles ne peuvent demeurer longtemps dans Atlanta s'ils continuent à se battre contre nos travaux, ils seront bientôt mis dans [illegible] et ils courent le risque de perdre leurs communications sur lesquelles nous opérons sans cesse. La ligne de [illegible] est la seule qui leur reste ouverte. [illegible]

On remarque dans nos hôpitaux propreté et comfort et cela fait beaucoup d'honneur aux hommes qui en ont la surintendance.

Le correspondant du Herald à l'armée du Potomac, lui écrit le 9 que l'effectif de l'armée augmente continuellement par le retour des convalescents blessés dans cette campagne.

Il y a eu une lourde canonnade aujourd'hui. Un éclat de bombe a causé au major Chapman du 20e Massachusetts une blessure mortelle.

Omaha City, 10 août—Les Indiens commettent à chaque heure de nouvelles déprédations; volant les bestiaux, brûlant les trains, et tuant sans miséricorde. Ils étaient à une centaine de verges des piquets du fort Kearney hier soir et ils ont envoyé une flèche à l'un des hommes.

Un homme arrivé au fort Kearney ce matin rapporte qu'il a trouvé plusieurs trains brûlés et des cadavres sur le bord de la route.

Une compagnie de six blancs a été massacrée à Thirty two mile Creek, hier au soir.

Les Indiens ont volé tous les bestiaux à Cottonwood Station, à 90 milles à l'ouest du fort Kearney. Ce matin un détachement de soldats s'est mis à leur poursuite.

Il est très connu que les renégats, supposés être de la bande de Quantrelle sont associés avec les Indiens dans ces déprédations.

Fort Laramie, 9 août—Les Indiens deviennent très hardis et il y a beaucoup d'alarme dans le pays. On craint qu'ils attaquent ce point. Beaucoup d'émigrants ont été tués et beaucoup de bestiaux pris.

San Francisco, 8 août—On dit qu'Acapulco est cerné par les forces d'Alvarez. Le général Orega s'est déclaré pour l'empire, mais il n'a été suivi que par quelques centaines de ses hommes. Une force libérale considérable tient Colima. Le blocus de Manzanilla n'a pas été mis en pratique.

Les troubles indiens dans l'Utah ne sont pas à leur terme, le général Crowlet a envoyé des troupes et rapporte le massacre de plusieurs centaines d'immigrants par les Snake Indians Idaho. L'histoire a besoin d'être confirmée.

Quartier général de l'armée du Tennessee.
Devant Atlanta, Ga., 24 juillet 1864.

Général : J'ai l'honneur de vous adresser le rapport sommaire suivant sur le résultat de l'attaque de l'ennemi dans la journée du 22 : La perte totale en tués, blessés et manquants est de 3,521 et de 10 pièces d'artillerie.

Nous avons enterré ou livré à l'ennemi, au moyen d'un pavillon de trève envoyé par lui devant le 17e corps de l'armée, 1000 de ses tués.

Le rapport du général Blair portera le nombre des Rebelles tués à 2,000. Le nombre de morts enterrés devant le 15e corps jusqu'à ce moment est de 360; et 5,000 petites armes ont été prises.

Un rapport détaillé et complet sera envoyé aussitôt que possible.

Récapitulation—Notre perte totale est de 3,521. Les morts de l'ennemi, connus jusqu'à présent, s'élèvent à 3,220. Le nombre total des prisonniers envoyés au Nord est de 1000. La perte estimée de l'ennemi est au moins de 10,000.

Très respectueusement,
Jno. A. Logan, major général.
Au major général W. T. Sherman,

Nouvelles de Jackson, Mississippi.
Un appel général aux armes.

[Picayune d'hier soir.]

On nous a remis un extra du Jackson Mississippian, du 9 août. Mais les dépêches qu'il contient concernent principalement le combat naval dans la baie de Mobile et ne nous apprennent rien.

Le 7 du courant, le gouverneur Clark, du Mississippi, conformément à une résolution de la Législature, qui est maintenant en session, a lancé une proclamation pressante qui "invite tout homme valide dans l'Etat à se rassembler à tels endroits qu'il jugera le plus convenable, afin de faire face aux nécessités du moment et de rendre le service le plus prompt et le plus effectif en repoussant l'invasion et en refoulant l'ennemi au delà des limites de l'Etat.

Les généraux Maury et Forrest prêtent aussi cet appel, pleinement convaincus de l'imminence du danger et de la nécessité absolue de faire marcher à la défense du pays tous ceux qui l'aiment et qui lui doivent leur dévouement.

Représailles.
[Memphis Bulletin du 12.]

Des personnes influentes qui se trouvaient à bord du steamer Empress quand il a été attaqué d'une manière meurtrière, expriment la résolution de faire sentir au gouvernement la nécessité absolue de protéger la navigation du Mississippi, par la destruction de chaque maison sur les deux bords du bas Mississippi jusqu'à une distance de 10 milles, où ces outrages rebelles sont commis, de manière à ce que les Rebelles ne puissent trouver ni abri ni provisions.

Mise en liberté—Le New York World dit que Howard, l'auteur de la fausse proclamation du Président, a été relâché du fort Lafayette et qu'il s'est embarqué pour l'étranger. Il a procuré aux Copperheads tant de consolation, dit un journal de l'Ouest, qu'ils devraient faire en sa faveur une contribution de 10 cents pour couvrir ses dépenses de voyage.

SEVERE CONDAMNATION
D'un courtier de remplacement.

Le Mahoning County Register, Ohio, dit que Peter Conklin, un éleveur de bestiaux de l'Est, a été condamné à 21 ans de pénitentiaire pour avoir engagé des hommes à se rendre aux Etats-Unis et à s'engager dans nos armées. Il paraît qu'il s'était occupé d'affaires de remplacements, obtenant des hommes dans le Canada et les vendant dans les Etats Unis. Il fut arrêté il y a quelque temps et se tira d'affaire moyennant un sacrifice de $500. Depuis, il avait établi son quartier général de ce côté et opérait au Canada par l'entremise d'agents. Mais, dernièrement, il voulut y retourner sous un déguisement et fut reconnu. Il a été arrêté et condamné comme cela est dit plus haut.

Glace louisianaise.—Nous avons déjà parlé de la glace fabriquée à la Nouvelle Orléans par la compagnie nommée "Louisiana Ice Works Company." Nous avons reçu hier un magnifique échantillon sous forme d'un cylindre de deux pieds de long et de quatre à cinq pouces de diamètre. Cette glace est tellement froide qu'on ne peut la garder dans la maison, elle offre donc sous ce rapport l'avantage de l'économie, car elle fond plus lentement. Nous espérons que l'usage de ce nouveau produit domestique deviendra général.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Prévotale—M. Shannon a demandé qu'un prisonnier du maréchal prévôt fût amené devant le magistrat et jugé de suite. L'interrogatoire aura lieu conformément aux ordres No 77.

Sur motion de M. Mandiverri, toute poursuite contre le sloop Amerique a été abandonnée, les personnes arrêtées à bord ayant été jugées et relâchées.

Un soldat qui avait arrêté dans les rues un mulet portant la marque du gouvernement, est venu répondre à l'accusation de vol. Les témoignages n'ayant point établi qu'il y eut en intention coupable de sa part, le prévôt a ordonné qu'il fût mis en liberté.

Empoisonné—Le coroner a pratiqué hier, au coin des rues Douane et Roman, la levée du cadavre d'Aug. Harmel qui, fatigué de l'existence, s'était empoisonné dans la nuit. Harmel est né en Suisse et avait vingt-un ans.

Devant la Première Cour—Le recorder Vennard a été envoyé devant la Première Cour de District, J Finnegan, accusé d'avoir assailli une jeune servante, chez lui. Le prévenu a donné un cautionnement.

—M. Burke, accusé d'avoir frappé une femme, a dû fournir un cautionnement de cinq cents piastres pour répondre de sa comparution devant le même tribunal.

Articles divers—100 caisses de Scheidam Schnapp, 50 caisses d'amers de Boker, 15 caisses de Sherry wine, 5 caisses de vin de Madère, 25 paniers de Champagne, 50 barils pommes sèches, 21 frequins de beurre de Goshen, en débarquement et à vendre par F. Spailer Jr, rue Gravier No 10.

Farine nouvelle—300 barils de farine de choix, provenant de la nouvelle récolte, en débarquement du steamer Leviathan et à vendre par E. E. Kemp, rue Poydras No 62.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Rapport d'Averill sur le combat de Moorefield—Rapport de Logan sur la bataille du 22 à Atlanta—Nouvelles militaires de divers points—Bruits de démissions dans le cabinet—Marchés de New York.

Par l'arrivée du bateau à vapeur Leviathan, nous avons reçu des journaux de St-Louis du 11 et de Memphis du 13, contenant des nouvelles d'un jour plus récentes.

New York, 10 août—L'or continue à être faible. La situation militaire actuelle est considérée comme favorable à la cause nationale, et la tendance est de tenir l'or en baisse. Les cours ont varié de 256 à 253 1/4, et ont remonté à 256 3/4.

Le Commercial dit que le gouvernement a reçu des nouvelles officielles importantes d'Atlanta aujourd'hui, et que des dépêches particulières annoncent la démission de Seward, de Blair et de Welles.

Une dépêche au Commercial dit que Stanton nie avoir offert sa démission et annonce qu'il n'a pas l'intention de le faire.

On a offert au général Sickles le commandement de la réserve des vétérans, mais il dit qu'il préférerait commander des troupes de couleur en campagne.

Washington, 10 août—Au sujet de la démission prétendue du ministre de la guerre, le "National Republican" dit que M. Stanton [illegible] nient le fait.

New York, 10 août—Le meeting des partisans de McClellan qui a eu lieu ce soir a été le plus grand qui ait eu lieu ici. On évalue le nombre des personnes présentes à 60,000. Le plus grand enthousiasme régnait.

New York, 10 août—On a reçu des retours des élections pour tous les comtés de la Pennsylvanie, moins cinq, sur l'amendement à la Constitution d'Etat qui permet aux soldats de voter. Il y a eu 194,306 voix pour et 103,600 contre.

Marchés.

New York, 10 août — Le coton est irrégulier et plus bas à 1 74 à 1 75. L'or a ouvert à 255, a baissé à 254 1/4, et a fermé à 255 1/4. Le fret est en baisse à 9 75 à 9 25. Les [illegible] sont calmes sans changement.

New York, 10 août—Une dépêche de Harpers Ferry à la Tribune de New York donne les détails qui suivent sur la victoire du général Averill :

Le général Averill a attaqué les forces combinées de McCausland, Johnson, Gilmore et McNeil, dans la matinée du 7, et après un combat très vif les a mis complètement en déroute, et leur a pris toute leur artillerie, consistant en quatre pièces de canon, une vaste quantité de petites armes, 400 chevaux et équipements et leur faisant 420 prisonniers, y compris 6 officiers généraux et 32 officiers de compagnie.

McCausland avec ses troupes démoralisées a fui dans les montagnes. Notre perte est comparativement faible, 7 tués et 21 blessés. Parmi nos tués sont le major Congrove et le premier lieutenant Clarke, du 3e de cavalerie de Virginie. Ils ont été frappés quand ils conduisaient bravement la charge. Le capitaine Kerr a été grièvement blessé au moment où il pénétrait dans les lignes de l'ennemi.

L'attaque a été faite sept fois dans nos lignes, et a été sept fois repoussée. Les corps de Wood et de Hardee et la cavalerie de Wheeler y ont été engagés.

Nous avons envoyé sur les derrières 1000 prisonniers, y compris 83 officiers commissionnés d'un haut rang.

Nous occupons toujours le champ de bataille, et les troupes sont en bonnes dispositions.

De Cincinnati.
La dernière élection du Kentucky—Enquête du gouverneur Bramlette

Cincinnati, 9 août—Le gouverneur Bramlette a adressé ce qui suit à chaque shériff du 2me district des appels. Il y aura probablement conflit d'autorité entre lui et le général Burbridge :

Hôtel de l'Exécutif,
Francfort, Ky., 5 août 1864.

Les shérifs et les officiers d'élection dans les comtés qui composent le 2ed district des appels répondront immédiatement aux questions suivantes :

Thos E. Bramlette, gouverneur.

Premièrement—Avez-vous reçu de quelque commandant militaire un ordre vous requérant d'exclure des polls le nom de quelque candidat ? Si cela est, donnez une copie de l'ordre, ou annexez l'original à votre réponse.

Secondement—Avez-vous obéi à l'ordre dans quelque précinct du comté ? et quel candidat a été favorisé par l'ordre ?

Troisièmement—Combien de votes aurait reçu le candidat exclu si un pareil ordre ne fut intervenu dans l'élection ? Répondez d'après votre propre jugement et votre propre connaissance des sentiments des votants.

Quatrièmement—Les officiers d'élection ou les votants ont-ils été intimidés par la présence ou la menace des forces militaires, de manière à violer le libre suffrage et une élection indépendante et juste ?

Ajoutez tous autres faits concernant cette affaire, qui peuvent être arrivés à votre connaissance.

Il y a une grande indignation au Kentucky par suite des menées du général Burbridge—Quatre des personnes arrêtées à la veille de l'élection ont été relâchées. On rapporte qu'elles ont été arrêtées et forcées de payer chacune à l'autorité militaire des sommes variant de $700 à $1000.

La seule matière qui offre de l'intérêt dans cette ville est la difficulté de se procurer des remplaçants et les efforts que font les citoyens pour échapper au tirage. Les probabilités sont que le comté échappera.

L'échec devant Petersburg.

Nous empruntons au Messager Franco Américain les réflexions suivantes au sujet du combat du 30 juillet devant Petersburg.

On en est encore à faire le bilan des pertes de samedi dernier devant Petersburg, et à chercher le bouc émissaire qui doit expier ce revers si peu attendu. Le Times de New York consacrait hier un article de trois longues colonnes au développement de l'idée qui nous a servi de thème dans notre numéro précédent. Selon M. William Swinton, l'auteur de cet article remarquable, l'expression bruyante des espérances exagérées d'un grand nombre d'habitants du Nord est la seule cause du découragement général toutes les fois que le résultat d'un combat ne répond pas à l'attente publique. Il serait temps de se convaincre que ces patriotes zélés qui vont partout criant que les chefs du Sud sont des généraux sans talent, que les soldats confédérés ne valent pas ceux du Nord sous le rapport de la bravoure, que l'insurrection n'a plus longtemps à vivre, qu'elle est sur ses dernières jambes, comme on dit ici, sont en réalité les pires ennemis de leur cause.

Si ces mêmes hommes reconnaissaient, au contraire, que les populations du Sud se battent avec une admirable bravoure, que leurs généraux sont de brillants officiers, que l'insurrection sera très difficile à dompter, et que le Nord n'aura pas trop de toutes ses forces, de toutes ses ressources et de tout son fonds de persévérance pour arriver au but [illegible], on ne verrait pas les peuples des Etats libres se laisser abattre à la nouvelle de l'insuccès d'une simple opération militaire qui n'a coûté que quatre à cinq mille hommes au pays.

Il reste maintenant à découvrir le malheureux chef sur qui doit retomber la responsabilité de ce désastre. Suivant le Times, c'est au général Burnside que devraient s'adresser les plus grands reproches et le général Meade ne serait pas non plus exempt de tout blâme pour avoir confié à ce chef de corps l'exécution difficile du plan de M. Grant. Le 9e corps, commandé aujourd'hui par le général Burnside, n'est plus ce qu'il était autrefois, les mille combats auxquels il a pris part ont considérablement réduit le nombre des vétérans qui l'ont couvert de gloire, et les vides ont été comblés par des régiments de recrues et de nègres [illegible] de l'élite de l'armée. [illegible]

[illegible]

"L'armée de Lee, affaiblie par le départ d'importants détachements qu'il a eu l'imprudence de jeter dans la vallée de la Shenandoah, a une trop grande distance pour qu'il puisse les rappeler à temps dans un moment de nécessité pressante, semblait encore d'être réduite par l'envoi d'assez grandes forces sur la rive nord du James, grâce à l'admirable stratagème qui avait fait craindre à l'ennemi une attaque sur Richmond, de ce côté. Il est évident que jeudi et vendredi un corps de quinze à vingt mille hommes avait été envoyé par chemin de fer de Petersburg à Richmond, où il avait passé le James, pour redescendre ensuite jusqu'à Malvern Hill....Ces déductions dans une armée déjà réduite en nombre d'une manière effrayante par la terrible campagne des trois derniers mois, ne doivent avoir laissé à Lee que juste assez de troupes pour garnir ses lignes de retranchements. Un tiers de personnes qui étaient sur les lieux que le total des forces de Lee derrière les défenses de Petersburg ne s'élevait guère, samedi matin, au delà du chiffre de 26,000 hommes. Avec une pareille garnison il lui est impossible de défendre longtemps une ligne de dix milles de long.

"......Avec de la prudence et de la hardiesse, Lee peut faire de grandes choses; mais il ne faut pas qu'il commette de fautes, car il se trouve en présence d'un ennemi attentif qui guette l'occasion favorable. Toutes les forces de Lee dans la Virginie ne dépassent pas aujourd'hui le chiffre de 60,000 hommes, et il ne saurait espérer de recevoir des renforts. S'il sait bien ménager ses ressources, il peut se trouver en mesure de défendre les lignes de Petersburg, tout en effrayant les contrées limitrophes par des incursions hostiles. Cette possibilité pourrait bien nous amener à abandonner pour un temps la plus grande partie de nos opérations militaires; mais ce serait aller au delà des conclusions permises par une saine raison, que de dire, ainsi que plusieurs l'ont fait déjà, que l'affaire de samedi a mis fin à la campagne d'été. Le théâtre de l'action peut changer, mais l'action n'en continuera pas moins. Pour le moment, il faut songer avant tout à expulser les rebelles de leurs positions dans la Virginie septentrionale et le Maryland; et les combinaisons qu'on prépare semblent indiquer que cette tâche va devenir la principale affaire de Grant."

D'après une dépêche envoyée hier soir de Washington, toute l'armée de Lee se trouverait dans les retranchements de Petersburg, ce qui réduirait à néant toutes les suppositions que fait M. Swinton dans les passages précédents. Le bruit court à la capitale que le général Hooker va être rappelé à l'armée du Potomac, et quelques personnes vont même jusqu'à dire qu'il succèdera au général Meade.

Le correspondant de Washington du Ledger de Philadelphie, qui est d'ordinaire fort bien informé, écrit à ce journal que l'on a appris, dans la capitale fédérale, l'arrivée à la Havane d'un envoyé de l'archiduc Maximilien auprès du gouvernement de Jeff. Davis. Cet envoyé doit se rendre directement à Richmond. On ne dit pas quel est l'objet de sa visite ni quelle route il suivra pour pénétrer dans les Etats du Sud.

Le Courrier des Etats-Unis dément le fait qui suivait :

"—On écrit du New Hampshire : "Le contingent de l'Etat en réponse à l'appel du président sera de 5,000 hommes. On ne croit pas qu'il reste encore ici un nombre assez considérable d'hommes capables de porter les armes. [illegible] il est certain qu'il sera impossible de décider les conscrits à marcher. Il en résulte que les remplaçants se paieront cher; quelques-uns s'offrent déjà au prix de 1,000 dollars.

—Il y a quelques jours une canonnière américaine, faisant partie de la flottille du James, reconnut dans sa coque un obus parti d'une batterie rebelle de la côte. Le projectile pénétra dans la chaudière, mais ne fit pas explosion. Lorsque l'on voulut s'assurer de l'étendue des avaries éprouvées pendant l'action, on retrouva l'obus rebelle dans un baril de poudre, où il avait pénétré après en avoir traversé deux autres. Au moment où ce projectile pénétrait dans la soute, il y avait à bord une centaine d'hommes qui, si une explosion avait eu lieu, eussent sans aucun doute été tués depuis le premier jusqu'au dernier. Ils peuvent dire qu'ils ont vu la mort de près.

LA SUPPRESSION DE JOURNAUX A NEW-YORK.
Décision du juge Russell.

(Journal of Commerce du 6 août.)

Aujourd'hui à la cour des sessions le juge Russell a rendu son jugement dans l'affaire du général Dix et ses officiers qui ont été accusés d'avoir fait arrêter l'éditeur du Journal of Commerce et d'avoir excité une émeute en envoyant une force armée envahir les bureaux du Journal of Commerce et du World.

Le juge a décidé qu'il y avait cause suffisante pour garder les accusés et que cette affaire comme toute autre affaire criminelle doit être soumise au Grand Jury.

FRAIS DE L'EMANCIPATION DES NEGRES.

(New York Herald du 6 août.)

Il y a quelques années les abolitionistes organisèrent une croisade, comme amis de l'humanité, pour affranchir les nègres et l'agitation qui suivit a été la cause de la guerre actuelle. Cette guerre pour l'affranchissement des nègres a déjà régné, sans interruption, trois années, et quel en est le résultat ? Il y avait quatre millions de nègres dans les Etats du Sud. On estime que la guerre en a libéré un million. Mais tout ce million n'a pu supporter le passage de l'esclavage à la liberté. Deux ou trois cent mille ont péri par la faim, les maladies ou la poudre. Mais supposons qu'un million, en chiffre rond, ait été affranchi. A combien cette liberté d'un million nous revient-elle ? Le Nord et le Sud l'ont bien payée, car dans les armées des deux sections il y a eu en tués, estropiés ou en morts à la suite de maladies contractées à la guerre, au moins un million d'hommes—fort belle balance—homme pour homme. Un homme blanc meurt pour chaque nègre qui est affranchi. Mais ce n'est pas tout. Les dettes des deux sections font la somme de cinq mille millions de piastres. Ainsi, pour chaque nègre émancipé, conformément aux clameurs des amis de l'humanité, tout le pays a donné cinq mille dollars et la vie d'un homme blanc. A ce taux, que nous restera-t-il quand nous aurons affranchi tous les quatre millions de nègres ? Ne sera-ce pas comme le combat des chats de Kilkenny ? et restera-t-il plus que des queues ?

On lit dans le Times :

Lundi comparaissait devant le maire et trois autres magistrats de Devonport, une femme d'extérieur respectable, âgée d'une quarantaine d'années, accusée de s'être mariée successivement à quatre hommes étant l'épouse légitime de W. Scharp, encore vivant.

De nombreux témoins sont venus déposer.

Il paraît que les cinq hommes avec qui cette femme s'était mariée étaient tous marins.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 18 août.

La semaine commerciale finit aujourd'hui. Nous remarquons à la clôture, que amélioration dans presque toutes les branches du commerce. Le coton surtout, a recouvré ce qu'il avait perdu depuis le 1 courant, date de la publication des avis de Mobile, où la demande et la recherche à la hausse.

Le change américain est un peu plus animé. Les opérations embrassent $15,000 de change à vue sur New York à ¼ de prime, du change à un jour à ¼ et ⅜ de prime, y compris $200 à ½ du change à 15 jours à ⅛ de prime et, à trente jours, à ⅛ d'escompte; du change à cinq jours sur Boston à ⅛ de prime. La demande a été assez bonne dans les bureaux, les banques y ont répondu à 1¼ de prime et les courtiers à 1¼.

Le change étranger a été plus ferme. Le Sterling particulier a passé à 251 à 252½ et celui des banquiers à 260 à 265; les Francs des particuliers à 1 15 à 2, et ceux des banquiers à 1 15 à 1 10 pour de l'or, les banquiers exigeant 114 et les particuliers 110 à 112.

L'or a trouvé quelques acheteurs pour l'expédition, à 257¼, taux qui indique un marché plus ferme. Les détenteurs en exigent 260. La demande a été très faible pour les droits de douane, on y répondait à 260 à 261¼. Nous n'avons connaissance d'aucune vente d'argent. Les courtiers donnent 215 des petites sommes apportées à leurs bureaux, mais on ne pourrait pas avoir de forts lots à moins de 215. Il y a eu demande de piastres américaines, les courtiers ont payé 250.

Rien de nouveau dans les actions qui sont tout à fait négligées. Des actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville pourraient être achetées à $60—Il y aurait de la ville [illegible] en faveur des chemins de fer [illegible] sans [illegible] au prix qu'il n'a pas été vendu à [illegible]. Les détenteurs exigent 81 à 85 des bons émis en faveur des chemins de fer et 104 à 110 des consolidés.

Les courtiers offrent 9 à 10 de prime de ceux de la Banque des Citoyens, 10 à 12 de ceux de la Banque du Canal, 4 de ceux de la Banque de l'Etat de la Louisiane, [illegible] de ceux des banques des Artisans et des Marchands et de l'Union, [illegible] de ceux de la Banque des Marchands, [illegible] de ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans et de Louisiane et 80 cents de ceux de la Banque de la Louisiane. Les cotes [illegible].

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi 18 août, à 5 heures P. M.

COTON—[illegible]

Stock sur place le 1er sept 1863 [illegible]

Exports cette semaine [illegible]

Bois à flotté [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—[illegible]

FRETS—A cause du peu qu'il offre en ce moment pour le coton [illegible]

Reçu dans le courant de la semaine dernière 304 balles, 304 barils sucre, 11 barils [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 18 août 1864.

Arrivé, hier, 360 bœufs, 311 cochons, 101 veaux et 12 vaches. Vendu, 40 bœufs, 50 cochons, 60 veaux et 8 vaches. A vendre, 626 bœufs, 474 cochons, 700 veaux et 36 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— à —	25
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	— à —	22
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net.	— à —	18
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	40 00 à	75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— à	35 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— à	25 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— à	—
Cochons, par liv.	14 à	16
Moutons, en lots, par tête	5 00 à	8 00
Vaches à lait, par tête	40 00 à	100 00
Veaux, par tête	30 00 à	40 —
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 à	25 00
Veaux, de lait	14 00 à	18 00

Pour la liste des arrivages et de départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc, voir la partie anglaise.

Décédé hier à 11 heures et demie du soir, à l'âge de 76 ans, John B. Bachino. Les amis et connaissances des familles Bachino et D. Negrotto, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à cinq heures précises. Le convoi partira de la rue Esplanade No 200, entre Marais et Villeré; où le corps est exposé.

Décédé, jeudi, 18 du courant, à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 21 ans, Joseph Bertoli, de cette ville. Les amis et connaissances de la famille et ceux de MM. Bachino, Roca, Mirzi et Kelley sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à cinq heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue de l'Esplanade, No 54, près Chartres.

Décédé, hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 9 ans, Louis Vicente Lacoste, fils de Jean Lacoste et d'Estelle Wahl. Les parents et amis sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à cinq heures de l'après-midi. Le convoi partira de la rue Julie, No 447, entre les rues Claiborne et Derbigny.

Décédé hier, à 2 heures de l'après-midi, Octave Maulet, à l'âge de 32 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures de l'après midi. Le corps est exposé rue de l'Union, entre Moralès et Urquhart.
De la part de ses fils.

Décédé hier matin, à trois heures à l'âge de 39 ans, Mlle Louise Lelia Sperier. Les amis et connaissances des familles Sperier, Dostes et Guyot sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le corps est exposé au coin des rues Bayou et Roman.
De la part de sa famille.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

I soci della suddetta sono pregati d'intervenire al funerale del socio G. Bertoli, d'anni 21, morto ieri alle ore 2 1/2 p. m.

Il convoglio funebre partirà dalla casa del defunto, No 54, strada Esplanade fra Reale e Chartres, oggi, 19 Agosto, alle ore 5 P. M.

J. Marinoni, Secretario
19 agosto—1

NECROLOGIE.

Décédé à la paroisse Plaquemines, le 16 août 1864, sur l'habitation de son frère,
ADOLPHE D. REGGIO, âgé de 28 ans.
[illegible]
UN AMI.

Moulin à coton de Carver.

Le soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, à [illegible]. A vendre par AARON HUBART Jr., 65, rue St-Charles.
24 juin—3m

OFFICIEL.
Lettres non réclamées,
Restant à la Poste, à la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, le 19 août 1864.

[illegible]

Nouvelle Orléans, 19 août 1864.

[Liste alphabétique de noms—largement illisible.]

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.

ATTENTION.

MM. Montgomery Bros, E. T. Montgomery, encanteur, vendront, aujourd'hui, vendredi 19 du courant, à 10 heures, à la résidence No 307 de la rue St. Charles, entre les rues Joséphine et St. André, un grand mobilier, etc. [illegible]

Nous appelons l'attention du commerce sur les diverses ventes à l'encan qui doivent avoir lieu aujourd'hui, à 10½ heures A M, au magasin No 33 rue de la Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur. Voir aux annonces.

AVIS.

La Resp.·. L.·. Foyer Maçonnique No 4, [illegible]
A. C. PREVOST, Secrétaire.
20 août—1

A L'ENCAN.

Un magasin de campagne, à l'endroit connu jadis sous le nom de "Convent Post Office", sur la côte gauche du Mississippi. [illegible]
Conditions—comptant. 19 août

Farine nouvelle "Plants",
300 barils farine Plants, Extra de choix,
Faite de blé nouveau, en débarquement du bateau à vapeur Leviathan, et à vendre par
E. E. KEMP, Rue Poydras, No 62.
19 août—2f

A VENDRE.

La goëlette mexicaine LUISA, de Matamoros, fine voilière et d'un faible tirant d'eau ce qui la rend propre à [illegible]. Pour plus amples détails, s'adresser à L. JOUBLANC, 36, Passage de la Bourse.
15 août

Divers....Divers.

Cent caisses Scheidam Schnapps, garantie véritables, 50 caisses Amers Boker, [illegible] barriques vin Sherry "Roebuck & Crown" [illegible], 50 caisses vin de Madère, 25 paniers Champagne "Royal Rose," 50 barils pommes sèches N. Y. State, 20 frequins beurre Goshen, en débarquement du steamer C. C. Berry et à vendre par J. SHAILER Jr., rue Gravier, No 10.
18 août—3f

Champagne Champagne
CINQ CENTS caisses Sellery, Cabinet et Impérial, Gde, Ferre, 115 caisses Delorme, Bouzy et Verzenay, Bout Thomas, 100 paniers Sillery mousseux, Heidsieck & Co. En grandes et demi bouteilles, à vendre pour l'acquit ou pour l'exportation, par J. J. HEBB, 120 rue Commune.
18 août—3f

ON DEMANDE DE SUITE

Un cuisinier et un garçon de 14 à 20 ans, pour faire les courses. S'adresser à l'encoignure Bourbon et Toulouse, au magasin de confiserie de J. SIMBERT.
19 août—3f

G. BORZINO,
No 101, Rue de la Vieille Levée, No 101
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, SARDINES, FRUITS, AMANDES, BOUCHONS, &c.,
offre à vendre en magasin—
100 barriques vin rouge et blanc, plusieurs crus,
20 do vin de Cette à Bandol, très corsé,
40 barils Porto et Madère,
25 do whisky Bourbon et Magnolia,
10 quarts et huitièmes cognac St. Brice et Pinteau,
200 caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques,
100 do do très vieux, pour familles,
300 paniers huile Bordelaise et Piagiot,
50 caisses sardines en demi et quart de boîtes,
50 paniers champagne Heidsick Piper et Perrier,
50 sacs de café, 40 sacs d'amandes en coque,
50 caisses de fromage de Hollande et Pine Apple,
500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons,
12 balles bouchons réguliers, polis et à dame-jeannes.
Et plusieurs articles trop longs à énumérer, tels que liqueurs assorties, curaçao, vin d'Asti, &c.
Et en débarquement du steamship Fung Shuey—
2° sacs de café, en barils noisettes,
25 caisses amandes cassées, 50 caisses Hostetter Bitters.
10 barils pruneaux, 1000 rames papier,
25 caisses fromage de Hollande, véritables,
100 caisses raisins Layers.
[illegible]

P. S. SANCHEZ,
Marchand commissionnaire,
A l'embouchure de la rivière Rio Grande. Il s'occupe de l'allège et de l'expédition des marchandises.
15 août—3m

Pension et Restaurant
A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE
A VENDRE UNE PENSION ET RESTAURANT, située rue d'Orléans, entre Villeré et Marais, No 175, en face du marché Tremé. Ledit établissement existe depuis dix ans. Il est bien achalandé et est pourvu de tout le matériel nécessaire à ce genre d'affaires. Le propriétaire ne désire le vendre qu'à cause de maladie.
18 août—6

NOURRICE.

On demande une nourrice sans enfant. De bonnes recommandations seront exigées. S'adresser au No 466, rue de l'Esplanade.
17 août—6

SUCRE, MELASSE, &c.

SUCRE, do, do, CAFE, LARD, RIZ, WHISKY, RANDY, FARINE, CHANDELLES, [illegible]
Ci devant Aux Frères au Blue Stores et, coin Bienville et Vieille Levée.
J. AVET.

A VENDRE.

Une maison à étage, en bois, ayant huit chambres et une dépendance, rue du Canal, près la rue Galvez. S'adresser au magasin de bourrage du No 5 de la rue St Louis.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
BUREAU DES ASSESSEURS.
Hôtel de Ville, 14 août 1864

Le Board des Assesseurs de la Nouvelle-Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessment pour l'année 1864, et des copies de ces tableaux ayant été remises au secrétaire du Board, salle No 13 de l'Hôtel de Ville, les habitants et les propriétaires de la dite ville de la Nouvelle Orléans peuvent venir les examiner, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant trente jours, à partir du 5 courant.

Le Board des Assesseurs se réunira en outre au ... bureau, No 13 de l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, les 19, 20, 21, 22 et 23 septembre prochain, pour [illegible] les assessments, à la demande de quiconque voudra les [illegible].

N. S. TOBEY, Secrétaire du Board des Assesseurs.
16 août—1m

HOTEL ET RESTAURANT DE L'UNION
J. M. DALBERNI, Tenu par [illegible]
Chambres Garnies, bonne cuisine
Prix modérés.

VINS POUR L'EXPORTATION.

En débarquement des navires "Adèle" et "Bella Cubana," venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné au drawback—
81 barriques vins fins en gros ordinaire, pour famille, marque J. Lavielle & fils.
P. POUJOL,
No 11 rue Toulouse entre la Levée et Chartres.
17 août—1

En débarquement du bateau à vapeur "Mollie Able"—St. Louis—
50 barils "double extra", de la marque "4 AB" nouveau.
A vendre par HENRY VALETON & CO,
17 août—6

En débarquement du steamship Bussy de New York—
[illegible]
ANT. LANATA, Vieille Levée.

HEBERT & ESCOUSSE,
221, Rue de Chartres.
Reçu par le steamer Emily B. Souder
200,000 CIGARES assortis.
APPAREIL LIOTE pour eau de Seltz et boissons gazeuses, avec poudres préparées.
POMMADE CAMPHREE, formule de M. Raspail.
Préparée par Bolard, pharmacien à Paris.
CHAPELETS—Une lecture de chapelets blancs de diverses grandeurs, modèle argent.
LIVRES DE PIETE—Paroissiens, reliure chagrin, imitation et basanne, etc et sans fermoirs.
MANUEL DE PIETE—RECUEIL DE PRIERES, &c, &c.
Un grand assortiment de jeux de DOMINOS et de LOTO ordinaires et [illegible].
DERNIERES NOUVEAUTES LITTERAIRES, &c.

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris
Offre ses services [illegible]
DOMICILE—rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, chez le Dr LAMBERT.
CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.
14 août—1m

Vins, vermouth et cerises à l'eau de vie pour l'exportation et en magasin.

En débarquement du navire français Aquila, capitaine Vignaux de Bordeaux et à vendre par le soussigné au drawback et en magasin—
100 caisses vermouth "Comes & Cie" de Cerdie frères,
25 de cerises à l'eau de vie [illegible],
[illegible]
OSCAR BERCIER & CO.
No 17 rue St. Louis.

TABAC EN FEUILLES

VENANT d'arriver, par le steamer CREOLE, en très bon ordre.
Tabac en feuille du Connecticut et de New York State.
Les fabricants de cigares feront bien de venir examiner ce stock. C. ISAAC,
2 août—6f Au coin des rues Magasins et Commune.

A vendre.

UNE TERRE propre à la culture du coton, située sur le chemin coquille de Gentilly, et mesurant six arpents de face au chemin de Gentilly, sur vingt de profondeur.
Pour les conditions, s'adresser au bureau du Gaz No 129, rue de la Commune, à M. E. LENEAU.
1juillet

TABAC en feuilles de la Havane—20 balles véritable vuelta Abajo, entre autres, pour capes et tripes, venant d'arriver au débarcadère de la goélette Talisman, arrivée de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 34.
13août

CIGARES de la Havane—35,000 Londres, Cilindras, Elidas, venant d'être reçus par la goélette Talisman, arrivée de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 34.
13août

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.
7 février J. REID, No 3, rue des Magasins

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies dartres boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est altéré ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

HOUBLON—340 sacs, houblon nouveau, en débarquement du steamer Geo Cromwell, à vendre par E. J. HART & CO, 18mai rue des Magasins, Nos 73 et 75

Aux Marchands, aux Planteurs et aux Fournisseurs.

WALLACE & Co,
Importateurs et Marchands en gros de MARCHANDISES SECHES ET LAINAGES.
Fabricants et Marchands DE BOTTES & SOULIERS.
35 rue des Magasins et 12 Bank Place,

Ont reçu par les derniers arrivages 270 COLIS. La plupart de ces marchandises, qui ont été achetées avant la dernière hausse et seront vendues par ballots ou par pièces, à un léger bénéfice au-dessus du prix coûtant.

WALLACE & Co.
35 Magasins et 12 Bank Place,
Magasin occupé autrefois par CLAPP, MICHEL & JACK.
3août—mar.ven.sam

En débarquement du navire Bella Cubana, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
[illegible]
Pour l'exportation.
[illegible]
ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson.

CONTINENTAL HOUSE,
Au coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert le Continental House, qu'il l'a mis à neuf et sera heureux d'y voir ses amis.
Il a pour le divertissement de ses hôtes, engagé MM. Walter et Jacobs qui joueront du piano et de la flûte, gratis, tous les soirs, de 8 à 11 heures.
On trouvera dans l'établissement les meilleurs vins, les liqueurs les plus fines, la meilleure Lager Beer, &c.
W. O. SCHAFER.
3août—1m

A. VENDRE.

100 boucauts SUCRE CLARIFIE, de Cuba, en lots au gré des acheteurs. A vendre par WM. FREHN & Co., rue Carondelet No 31.
19 août—1bf

A VENDRE,

UNE GROCERIE avec tous ses installations, située encoignure Dauphine et Toulouse. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux.
M. MUMFORD

Prêts sur gages.

Le soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, lorgnettes, instruments de musique, pianos, meubles, fusils, sellerie, valeurs, et tous autres articles de valeur portative, au Bureau de Prêts de la Louisiane, 65, St-Charles. Entrée privée, 104, Gravier.
J. HART.
N. B.—On prête à la semaine, mois, pour plus ou moins [illegible].

VIN DE SALSEPAREILLE DU Dr CH ALBERT

En France, comme à l'étranger, le VIN DE SALSEPAREILLE DU Dr CH. ALBERT est prescrit par [illegible] — Dépôt à PARIS, rue Montorgueil, 19 — à NEW YORK, chez MM FOUGERA frères, North William street, No [illegible] — NOUVELLE ORLEANS, chez M. L. CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les Pilules Dehaut d'un usage populaire. Ces pilules sont souveraines pour combattre la constipation et tous les maux qui en dépendent. Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût. Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraines, scrofules, etc, etc, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (Voir la Brochure qui se donne gratis.) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St Denis, No 147.

Dépôts à New-York, chez MM FOUGERA frères, pharmaciens, No 30, North William street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 771, Broadway, au coin de la 9me rue.
Ainsi chez MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DEPOTS de NOS PILULES ont été établis pour la vente en GROS et DEMI GROS chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Ed. GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.
Au détail, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE ORLEANS.

PREVENTION et guérison des MALADIES DE POITRINE
TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES
HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL.
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude. — SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux.
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse. — PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.
Ces préparations sont [illegible] par le Dr CHURCHILL (Medical circular, 8 avr 1863). Prix : 4 fr. le flacon avec instruction.
12, rue Castiglione, à Paris — SWANN, Pharmacien — 12, rue Castiglione, à Paris.
[illegible] H. H. SWANN. Dépôts à la Nouvelle Orléans, M. LOUIS CASTEL, pharmacien; à New York, chez MM JOHN MILHAU & FILS, Pharmaciens, No 183 Broadway.

COPAHINE-MEGE

Agréable et facile à prendre. Guérison prompte et certaine des maladies contagieuses. Prescrite et connue depuis 1830. A Paris chez G. JOZEAU, pharmacien, rue Saint Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Pays. Exiger la marque de fabrique et ma signature en rouge.—A New York chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la NOUVELLE ORLEANS, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

STEAMERS POUR FRANCE, DIRECTEMENT — LA NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS à roues, de 1re classe, de la Compagnie générale transatlantique entre NEW YORK et le HAVRE.
[illegible]
LE WASHINGTON, 3204 tonneaux, force de 900 chevaux
LE LAFAYETTE, [illegible]
L'EUGENIE, en voie de construction
LA FRANCE, en voie de construction, force de 900 chevaux
LE NAPOLEON III, en voie de construction, force de [illegible]
[illegible]
Washington, Capitaine A. Duchesne
Du HAVRE, mercredi [illegible]
De NEW YORK, mercredi [illegible]
Prix du passage, y compris le vin de table.
Du Havre à New York [illegible]
De New York au Havre [illegible]
[illegible] SOINS DE MEDECIN GRATIS
Pour fret et passage, s'adresser à GEORGE MACKENZIE, Agent, No 7 Broadway, New York, ou à J. M. COLLIGNAY.

PAQUEBOT REGULIER

POUR MATAMOROS — [illegible] IKE DAVIS [illegible]
R. FERNANDEZ & CO, Rue de la Vieille Levée No 25.

POUR NEW YORK directement
Jour de départ, JEUDI [illegible]
Le bon steamer neuf YAZOO, commandant [illegible]
WARNEKEN & CO, agents.

THE ATLANTIC MAIL STEAMSHIP COMPANY
Pour New York, directement. [illegible]
[illegible] D. de GROOT & CO.

[Avis divers de steamers et de paquebots pour Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, Le Havre et Bordeaux, Matamoros, Tampico, Vera Cruz et La Havane — largement illisibles : OSCAR BERCIER & CO, No 17 rue St Louis; W. K. BUDDENDORFF, 12, Carondelet; BAGUR & ROUX; F. CLAVELA & CO; L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse; R. FERNANDEZ & CO; COUTURIE FRERES; A. BARRA; LAFENE & FERRE; MM. P. BOUDOUSQUIE, ou EUG. ROCHEREAU & CO; B. FERNANDEZ & Co, 25, Vieille Levée.]

A vendre.

[illegible] S'adresser à ROBERT, [illegible]

AVIS.
Bureau des directeurs des Ecoles Publiques.
COMITE DES PROFESSEURS.
[illegible]
P. L. GIBBENS.

POSTSCRIPT

A tous nos amis et clients.
WEHL & DANZIGER
Etant forcés de fermer leur Magasin de marchandises sèches
au No 163 rue du Canal
dans deux semaines
pour cause de réparations,
pour disposition des vitrières
Et pour arranger la façade de leur établissement,
Offrent
TOUT LEUR STOCK DE
MARCHANDISES SECHES
à des prix réduits,
Afin de donner à chacun une chance de se pourvoir de marchandises sèches à meilleur marché qu'auparavant.

VINS, VINS—En débarquement du navire français Bella Cubana.
100 BARRIQUES VIN ROUGE, do VIN BLANC. A vendre au drawback, ou en magasin par JULES SLOT, [illegible] rue Commune.

Aux planteurs de coton.

Le moyen le plus prompt, le plus efficace et le plus économique pour détruire les CHENILLES et autres parasites du coton, consiste tout simplement à répandre sur les plants une petite quantité de chaux en poudre, le matin pendant la rosée, ou un peu avant la pluie, de la même manière qu'on le fait pour le CHARBON ou le PLATRE dans les prairies artificielles. Les expériences qui ont déjà été faites ont toutes été couronnées du succès le plus heureux.
On peut se procurer, à très bas prix, de la chaux de coquilles, pulvérisée exprès, à la fabrique de chaux de J. M. CESSAC, promenade Carondelet (Vieux Bassin), No 1, Nlle Orléans.

Eau-de-vie de "cognac" en caisses, pour l'exportation et en magasin.
En débarquement du navire français MARIE ANGELIQUE de Bordeaux, et à vendre par le soussigné au drawback et en magasin—
100 caisses eau de vie de cognac.
OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St Louis

Vins et champagne pour l'exportation et en magasin.
En débarquement du navire français BELLA CUBANA, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné au drawback et en magasin—
[illegible]
OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St Louis

Aux planteurs et manufacturiers de cotonnades.
QUATRE MILLE livres Coton Blanche, du No 5 à 12,
[illegible]
CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe

SOUFRE. SOUFRE. SOUFRE.
Les soussignés ont maintenant en magasin et offrent à vendre au gré des acheteurs—
Soufre cristallisé, de qualité supérieure importé expressément pour la fabrication du sucre.
CUSACHS & OGDEN, enc Royale et St Philippe

Chapeaux ! Chapeaux
25, Rue des Magasins, 25.
Le soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, pareils ou par douzaine. Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.
Manufacture à Brooklyn, New York.
E. S. BENEDICT.

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en adjoignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours loger convenablement, eux et leurs familles.

Conservez vos Dents,
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
155, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. PORTER.)
Opérations à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du Dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

LE Dr CAPDEVIELLE
Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M.
Domicile, RUE DE CHARTRES, No 196.

SEL DE SOUDE—50 tierçons,
A vendre par E. J. HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75.

SUCRE.
150 boucauts de choix à vendre, en lots, à la convenance des acheteurs, par A. MILTENBERGER, 126, rue Commune.

VENTES A L'ENCAN

Meubles, tapis, machine à coudre, &c
PAR WM P. VINCENT, encanteur.

VENDREDI 19 courant, à onze heures il sera vendu au No [illegible] rue Baronne, entre Julia et St-Joseph—
Deux grands tapis de salon, armoire, table avec machine à coudre de Wheeler & Wilson; 400 bouteilles vides, &c. Une belle collection de gravures à l'eau forte et couleurs.
Conditions—comptant. 18 août

Succession de Leopold Kropf.
PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse No 38.

VENDREDI 19 du courant, à 10 heures et demie du matin, rue St-Philippe, entre les rues Bourgogne et Rempart, en vertu d'un ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, portant la date du 11 août 1864, il sera vendu un assortiment de meubles, tapis, quatre pièces tapis en toile cirée, pendules, meubles, un comptoir en plomb dessus de table en marbre, un lot de matériaux, outils de charpentier et de menuisier, un établi, une vis, un lot de dentelles, linge &c.
Conditions—comptant, sur les lieux, en billets du Trésor des Etats Unis.

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, etc.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 69 rue de Chartres.

VENDREDI, 19 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à mon magasin d'encan, rue de Chartres No 69—
[illegible]
Aussi—
Habillements, chemises en flanelle, chemises de dessus, &c.
—Aussi—
Chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
[illegible]

Presse-étoffe Drill, ancres, fer, chaînes, etc, de navires.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Il sera vendu samedi, 20 du courant, à 11 heures, à mon magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29, [illegible]
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Propriétés améliorées et de prix, à Alger—Vente à l'encan
PAR McCERREN & LANDRY,
G. W. McCERREN, encanteur.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Vente à l'encan par le Shérif.
Meubles, Vaisselle, &c. &c.

LUNDI 22 du courant, à 11 heures et demie A. M., au magasin d'encan [illegible]

La Compagnie d'Assurance de l'Union & als vs la Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle Orléans.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No [illegible]. En vertu d'un writ de fieri facias [illegible] par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, VENDREDI, 19 août 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue St-Louis, entre Royale et Chartres, [illegible]

[illegible]
ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Famille de Nicholas Crumbora—B. Saloy.
Nicholas Crumbora pour une cession forcée.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle Orléans, [illegible]

[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,

Cette merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue la met à même de découvrir, sans jamais se tromper, le siège du mal et de prescrire le remède. La guérison est certaine, quelque opiniâtre que soit le mal. Les personnes qui habitent la campagne, en faisant connaître le jour de leur naissance, peuvent avoir leur horoscope.
Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation qui n'a jamais été égalée. Le public et la presse ont exprimé la même opinion, tout le monde s'accorde à dire que Mme La Blanche est la seule véritable clairvoyante qui ait jamais existé.
Elle donne des consultations en anglais et en français.
Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.
La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, en face du derrière de l'hôtel de la LE FESTANIC DE PERSE.
porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend du succès dans ses affaires, ramène la paix dans le ménage et ne manque jamais de rapprocher les amants.

PLUS DE DISTANCE!
DIVINATION ! PREDICTION
PAR MADAME ADAH,
Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 8 heures de l'après midi.
No 96, rue St. Louis

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201.......Rue de Chartres.......201
Entre Ste Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et chapeaux.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 36.

VENDREDI, 19 août, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Mousselines de laine et barèges unis et brodés, Coatings, [illegible], Flanelles, rouge, bleue, jaune et blanche, Flanelle imprimée et écossaise, Jeans tout laine, Mouchoirs, simples et doubles, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Cotonnades [illegible], Toiles blanchies et imprimées, Cotonnades en [illegible], Mouchoirs toile et brodés, Verbine et Bonnets.
Serviettes, bonneterie, cravates, [illegible], chemises à devant de toile blanche, &c, &c.
Egalement—Un bel assortiment de mousselines suisses, [illegible] brodées et Jacquard.

Cigares de la Havane.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur
Bureau No 33, rue Vieille Levée.

VENDREDI, 19 août, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 33, rue de la Vieille Levée—
5000 cigares Regalias P. E. M.,
2000 do Londres; Tab
[illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Drogues, cordes et toile d'emballage, clous, en barres, cotonnade, souliers &c &c.
PAR BERNARD TURPIN.

VENDREDI, le 19 courant, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 33 rue de la Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra, les articles suivants—
[illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Térébenthine et Goudron.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI, le 19 courant, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 33, rue Vieille Levée, entre St Louis et Conti—
2 barils goudron,
2 do térébenthine.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des E. U.
17août

Vin de Bordeaux en barriques.
Par BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI, le 19 août, à 10½ heures P. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 33 rue Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra—
J. K. No 1 5 barriques vin de Bordeaux p. famille.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Beurre, graisse, chandelles, savon, etc
Par BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI, le 19 août 1864, à [illegible] heures P. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 33 rue Vieille Levée, les articles suivants—
[illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Vente par catalogue d'eaux de vie franc., liqueurs, vins, cerises à l'eau-de-vie, vermouth &c. &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

LUNDI 22 du courant, [illegible] il sera vendu au magasin de MM. Oscar Bercier & Cie, No 17 rue St Louis [illegible]
[illegible]
—Eaux de vie françaises—
[illegible]
—Aussi—
[illegible]

Meubles, pupitres, etc.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, samedi 20 août, à 11 heures du matin, au magasin d'encan de D. E. Morphy, au Magasins No 47, [illegible]
Conditions—comptant.

Meubles.
PAR McCERREN & LANDRY.

Il sera vendu, samedi 20 août, à onze heures [illegible]

COTON—COTON
35 balles coton, à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS,
E. T. MONTGOMERY, encanteur.

Il sera vendu, vendredi 19 août, à 7 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 30—
35 balles de coton.
[illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.
19 août

Grande vente de Propriétés Foncières améliorées et vagues, bien situées.
PAR E. T. MONTGOMERY, encanteur

[illegible]

—Vente pour cause de départ—
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, encoig. Passage de la Bourse et Bienville.

Il sera vendu lundi, 22 août, à [illegible] au No 297, rue des Magasins, entre Melpomène et Terpsichore—

GROCERIES !

Le fonds d'un magasin de grocerie consistant principalement en articles frais et nouveaux, tels que sucre, riz brut, blanc et en poudre, savon français et du Nord, [illegible]
Conditions—comptant.
P. S.—Les personnes qui désireraient traiter à l'amiable avant le jour de la vente pourront le faire en s'adressant au bureau de l'encanteur.

Jolie propriété sur la rue Craps.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.

Il sera vendu samedi vingt 2 août, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, [illegible]
Conditions—[illegible]
Acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, notaire public.

Propriété, encoignure Casacalvo et Paix.
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau, enc. Bienville et Passage de la Bourse.

Il sera vendu, samedi vingt 20 août 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, [illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des E.-U.
Acte de vente pardevant Abel Dreyfous, notaire public.

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 33, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti. 16 août—1m

AVIS.

On désirerait acheter quelques Maisons et quelques maisons bien situées dans le 1er District. S'adresser à E. FAUCHET, courtier. No 38, Passage de la Bourse.
9 août—1bf

A VENDRE

Une bonne résidence située dans la rue du Quartier, entre les rues Rempart et St-Claude. S'adresser à M. Gourgues, rue de l'Union No 12.

TABAC à fumer et à chiquer, de Goodwin & Bro. Tabac à priser, cigarettes, graines de tabac, à [illegible]